

ORAN

«Il faudra “férieriser” le 14 novembre !»

*Rien ne semble freiner cette fièvre du foot et du nationalisme qui s'est emparée des Oranais qui, à l'instar de tous les Algériens, est très fortement ressentie à la veille du match Algérie-Egypte.*

**Amel B. - Oran (Le Soir)** - Ce match ne concerne pas uniquement les supporters sportifs, il va au-delà de cet esprit-là, les supporters ont été envahis par une adhésion massive, sans précédent, de tous les Oranais, jeunes, vieux, hommes, femmes, enfants, tous n'ont qu'un seul mot d'ordre : «Inchallah les “Verts” gagneront, nous sommes tous derrière eux avec nos prières». Tous croient en la victoire de l'équipe nationale d'Algérie, certains vont même jusqu'à dire : «l'Etat va devoir “férieriser” la date du 14 novembre, car ce sera un événement national inoubliable grâce à la victoire des Verts». Sur les

places publiques et les principales artères de la ville l'emblème national trône en maître absolu. On le voit partout, accroché sur les devantures des magasins ou déployé sur les façades des immeubles, ou encore peint sur les voitures.

Le stress s'est emparé des Oranais à la veille du match tant attendu. La ville et ses localités environnantes se sont parées des couleurs de l'emblème national, depuis plus d'une quinzaine de jours déjà. Différents commerces se sont reconvertis dans la vente de produits très prisés ces derniers jours : survêtements, CD audio, photos de joueurs, maillots, t-shirts, écharpes, dra-

peaux de différentes tailles, sans oublier le succès qu'ont les autocollants géants représentant l'emblème national qui sont collés sur les voitures. Autant de produits aux couleurs des «Verts», qui se vendent comme des petits pains. Les Oranais achètent sans compter tout ce qui s'identifie aux couleurs de l'équipe algérienne de football. Au marché de la Bastille, tous ne parlent que de ce match qui occupe tous les esprits. Ainsi, à la veille de cette rencontre «du sommet», les citoyens choisissent d'effectuer leurs courses avec des réserves pour le vendredi, le samedi et même le dimanche, car, nous dira une

ménagère, «l'heure est à la concentration et aux prières. Qui aura le cœur d'aller faire ses courses le samedi ? Nous serons tous concentrés !». Ce jeudi, à des heures d'intervalle, des supporters en file tiennent un long drapeau d'à peu près 20 mètres, en fredonnant des slogans d'encouragement pour l'équipe de Saâdane. Des femmes prennent part au défilé par des youyous et les enfants répètent à l'unisson : «Vive l'Algérie !!». Les disquaires sortent les baffles sur les trottoirs et passent en boucle différentes chansons dédiées à cette rencontre sportive. Nul ne pouvait s'empêcher d'applaudir ou de fredonner les paroles, il y

avait fête dans toutes les rues d'El Bahia, qui a voulu, à sa manière, exprimer son optimisme quant aux chances de victoire pour l'équipe nationale.

A 24 heures du match, la tension monte également du côté des supporters via le web, qui s'emballe à travers les forums, Facebook, Youtube et bien d'autres sites et espaces de rencontres.

Ainsi des vidéomontages sont échangées sur les portables, où l'on constate que les internautes algériens excellent et débordent d'imagination à travers des montages photo et vidéo hors du commun, comme par exemple le film *Brave heart* où William Wallace, dans la

peau d'un nationaliste algérien appelle les troupes à se déplacer en masse au Caire pour le fameux derby africain. La tension monte crescendo parmi tous les Oranais, dont une grande majorité de jeunes supporters, n'était pas encore née, en 1986, date de la dernière participation de l'Algérie, à une phase finale de Coupe du monde.

Ce samedi à l'heure du match, le temps s'arrêtera pour les Oranais qui n'auront qu'un événement à suivre : le match Algérie-Egypte qui se terminera avec le triomphe des Verts, un souhait que fredonnent tous les Algériens en chœur.

A. B.

BÉCHAR

La fête, rien que la fête

*La grande fête avait commencé jeudi à Béchar. Aucun ne doutait de la victoire des Algériens. Ils sont jeunes, élégants et surtout plus forts que leurs adversaires égyptiens.*

Ces derniers qui ont eu, déjà, l'occasion de goûter à la détermination des Verts le savent mieux que quiconque. C'est, pourquoi ils ont permis à des gueux d'agresser nos joueurs. C'est le vrai visage de ceux qui se disent «moutahaddirine». Ils permettent à des voyous au ventre creux de frapper de jeunes joueurs venus disputer un match de football ni plus ni moins. Qui sont maintenant les «moutahaddirine» ? Qui sont les sauvages ? Le monde entier sait maintenant répondre à ces questions. On savait que les Egyptiens étaient des opportunistes qui jalourent les Maghrébins depuis qu'ils sont allés adhérer à la francophonie, alors qu'ils ne savent rien de la langue de Molière.

Oum Eddounia avec ses 7 millions de mendiants et Bahr Ennil qui n'est ni plus ni moins qu'un fleuve qui charrie toute la saleté de l'Afrique et la dépose gracieusement à Oum Eddounia. La fête a été gâchée par ces voyous qui ont eu le culot d'agresser les coéquipiers de Ziani. Elle reprendra vendredi et de plus belle. Les drapeaux sont sur tous les toits et les balcons.

A Haï 220 logements, la fête avait débuté, il y a plus de 15 jours. De grands emblèmes sont peints sur les murs des bâtiments. Les jeunes habillés aux couleurs nationales, ont déposé une sono à même le trottoir pour écouter et danser sur le rythme des chansons dédiées aux invincibles Fennecs. A Haï El Badr, les

habitants ont installé une gigantesque tente pour organiser une sahra à la gloire de l'équipe nationale. Ici aussi, de grands drapeaux sont accrochés aux balcons, et les façades des bâtiments, peintes aux couleurs nationales. Jamais à notre connaissance le quartier populaire de Debdaba n'a enregistré une fête collective comme cette semaine. La musique fuse de partout. On se croirait dans un... bal. Même si la musique est un peu moins forte à Haï Mer Niger, les drapeaux suspendus sur tous les toits et les devantures des magasins renseignent sur la joie et la fierté des habitants de ce vieux quartier. Au centre-ville c'est la fiesta dans les rues et les boulevards. Les cortèges de voitures, tous feux allumés, drapées de couleurs nationales, sillonnent les 25 quartiers de la ville à longueur de journée et jusque tard dans la nuit. Interrogé sur cette

liesse, Nourri, un jeune étudiant s'explique : «Nous sommes certains que nos joueurs sont meilleurs que les Egyptiens dans tous les domaines, donc Ziani et ses coéquipiers vont donner une véritable leçon de football aux Pharaons chez eux à Oum Eddounia». Ces jeunes ne doutent pas, un seul instant, de la capacité des Verts. Mais ils ont appris à travers des chaînes étrangères en ce moment que nos joueurs ont été lâchement agressés par des voyous au Caire. C'est sûr et même certain que la fête va continuer de plus belle ce vendredi et peut-être durant toute la semaine. Le «bendir» va recevoir ce qu'il mérite pendant les grandes fêtes. Un simple constat : l'organisation de ces jeunes est rapide et plus efficace que celle des responsables de l'administration. D'ailleurs ces derniers sont restés hors-jeu cette fois-ci. **Lies Mourad**

MOSTAGANEM

En route vers la gloire

*Depuis le match retour disputé contre le Rwanda, au stade Tchaker de Blida, tout a été mis en œuvre pour que ce dernier match de qualification de la Coupe du monde contre l'Egypte soit une réussite exceptionnelle dans la cité du cheikh Hamada.*

La fête s'annonce grandiose et si d'aventure l'Algérie venait à l'emporter, on dépassera peut-être en festivités tout ce qui a été fait ailleurs, en Afrique, voire dans le monde. A quelques heures du coup d'envoi, les nerfs semblent à vif et la tension est montée d'un cran. L'effervescence de la rencontre a atteint son paroxysme, partout dans les artères, les coins de rue, les cafés, les resto, les commerces de

divers produits, les administrations et chez soi, tout le monde vit au rythme des Verts pour cette véritable finale au Cairo Stadium. Les drapeaux aux couleurs nationales, font l'objet d'une grande attention. Le décor sportif : les ballons, les terrasses, les fenêtres, les devantures enfin partout, sont accrochés les drapeaux de différentes dimensions dont le plus long se trouve sur le pont du centre-ville. Les cortèges de voitures décorées et dra-

pées aux couleurs nationales et concert de klaxons sillonnent les rues à longueur de journées car les Mostaganémois croient dur comme fer à la qualification à la Coupe du monde, une compétition qui, pour la première fois de son histoire, s'est choisie pour terre d'asile un pays africain. Les préparatifs pour ce match décisif tirent à leur fin, les marchands ambulants, les étalages des magasins et chaque vendeur y va de sa créativité par les articles sportifs proposés à la vente à l'effigie d'El Khadra. Le stock de fumigènes vendus à raison de 1000,00 DA l'unité est épuisé.

Tous les tubes à la gloire des capés de Saâdane sont lancés à grands décibels dans tous les quartiers de la ville et des communes.

La population mostagnémoise se prépare même à organiser des waâdas dans les mausolées de Sidi Saïd et Sidi Belkacem.

Une ambiance folle règne dans tous les coins et recoins de la ville, donc rendez-vous est pris ce soir après le match pour exprimer inchallah des scènes de liesses populaires et la fête sera sans pareille dans la cité du Dahra avec le One, two, three, viva l'Algérie.

A. Bensadok

Tlemcen en vert et blanc...

*A l'instar des autres villes du pays, Tlemcen ne vit plus que pour ce match Egypte-Algérie qualificatif au Mondial 2010. Les habitants de la capitale des Zianides rivalisent d'ingéniosité pour montrer leur attachement au onze de Saâdane : drapeaux, banderoles, chants, tout y passe...*

A chaque coin de rue, des jeunes proposent des drapeaux des écharpes, posters, photos, aux couleurs nationales et des Ziani, Antar Yahia, Mansouri qui peuvent rendre 35 millions d'Algériens fous de joie et ivres de bonheur ce soir.

Des véhicules drapés de l'emblème national n'arrêtent plus de sillonner la

ville, D'Imama, à Kiffane, en passant par la grande place, Boudghène et tous les autres quartiers, un seul sujet, une seule discussion : l'équipe nationale. Tout le monde y croit, les Tlémcenien en rêvent et n'attendent que le coup de sifflet final de l'arbitre sud-africain aujourd'hui vers 20h45 pour laisser éclater leur bonheur. Ce sera une soirée de fête dans toutes les maisons, où on prépare déjà le repas du soir, un repas de fête avec hrira et leham hlou personne n'ose imaginer un seul instant que l'EN puisse échouer. Non, à Tlemcen, on nage déjà dans le bonheur et sur la place, les Azzou, Benamar, Hadj et les autres ne doutent pas un seul instant. Même nos voisins marocains ont pris partie et se déclarent supporters de l'équipe algérienne, sur une chaîne marocaine

sportive et dans plusieurs journaux arabophones. Certains ont même déclaré «vouloir boycotter le match Maroc-Cameroun pour suivre Egypte-Algérie et supporter les Verts...» C'est dire que les coéquipiers de Gaouaoui ne laissent personne indifférent, et Tlemcen, d'habitude parée de bleu et blanc, couleurs du Widad local, est tout de vert et blanc vêtue depuis plusieurs jours. Les dernières heures seront difficiles à vivre pour tous, et parions qu'à l'heure du match, il n'y aura pas un chat dehors... Parions aussi qu'après le match, ce sera la grande fête à Tlemcen, il ne peut en être autrement, l'EN est la meilleure, et elle mérite largement de faire le voyage en Afrique du Sud.

Allez les Verts !... Maâk Ya El Khadra.

Amar G.

Sidi-Bel-Abbès  
retient son souffle

Durant toute la semaine écoulée, notamment les jeudi et vendredi derniers précédant l'avènement homérique, à savoir celui du match de football Egypte-Algérie, Sidi-Bel-Abbès dont les établissements scolaires sont paralysés, a oublié la grève des enseignants à cause de cet engouement sans égal qui règne. Il est incontestable que l'enjeu de la rencontre est de taille. Toutes les principales artères de la ville, les édifices publics, les locaux commerciaux ont été drapés aux couleurs nationales avec une course frénétique aux records du plus grand étendard, avec en plus un drapeau sur chaque maison.

Dans la localité de Merine, dans le sud de la wilaya, le P/APC en personne, un mordu de foot, à bord d'un véhicule a sillonné tout le village pour remettre des petits drapeaux aux supporters et aux commerçants. La vente des capes, toques, pulls, casquettes, vestes, pour tous les âges a fait le bonheur des commerçants. Les baffles sur les balcons pour diffuser des chansons de soutien aux joueurs de l'équipe, des voitures maquillées aux couleurs de l'emblème national ont sillonné les artères de la capitale de la Mekerra pour entraîner dans leur euphorie, les moins audacieux. «Ce match est trop important et nul n'a le droit d'être indifférent». Les hommes ne sont pas les seuls à appréhender cette rencontre, le mercure a grimpé et la fièvre a été contagieuse. Les femmes sont de la partie, elles ont vécu à leur manière cette semaine historique : discussions passionnées, achat à profusion d'objets aux couleurs nationales pour leur progénitures... et prières.

Dans les cafés, lieux de travail, écoles non grévistes, foyers, toute la ville des Beni-Ameur attend impatiemment, la manifestation footballistique. L'équipe nationale de football reste l'événement qui tient en haleine toutes les populations. Nasreddine, un supporter de 25 ans, nous dira : «Je suis très stressé, au fur et à mesure que nous approchons du jour J. Je voudrais fuir loin, très loin, seul et ne revenir qu'à la fin du match qui, je le souhaite de toute mon âme, sera en notre faveur. Je n'ai pas le courage de suivre cette rencontre à la télévision». Sidi-Bel-Abbès a offert pendant plusieurs jours et nuits des moments de liesse pour booster l'équipe nationale comme si par prémonition, elle fêtait une précieuse victoire en attendant la victoire. En attendant samedi, la capitale de la Mekerra retient son souffle.

A. M.

Adrar fête  
déjà les Verts !

Arpenter les artères de la ville d'Adrar vous donne une sensation de bien-être et remplit votre cœur de fierté, fierté d'arborer les couleurs nationales. En effet, des deux côtés des voies, se tiennent des vendeurs qui vous proposent écharpes, bandeaux, casquettes, posters, tout pour faire la fête car les festivités ont déjà commencé et les cortèges de camions, de voitures par leurs klaxons assourdissants ajoutent une note de gaieté à cette fièvre qui s'est emparée de la population.

L'avenue Bouda est carrément ensevelie sous d'énormes banderoles. «Moi, me dit B. M., un jeune chômeur, je suis fier d'être Algérien, et avec l'aide de Dieu, nous triompherons.» Un triomphe qui devient aujourd'hui l'obsession de tous. Des enfants accompagnés de leurs parents font le tour des étalages pour dénicher l'objet convoité et devant cette vague déferlante «Algérie mania», les escarcelles craquent et les parents cèdent à leurs demandes. Les habitants d'Adrar ont déjà annoncé la couleur bien avant le début du match tant attendu car ils ont confiance en leur équipe, une équipe au parcours irréprochable.

Le corps de sécurité occupe déjà le terrain pour une meilleure organisation. Chacun prépare méticuleusement la fin de la rencontre qui donnera lieu à une grande liesse. En attendant, les slogans fusent de partout : «One, two, three, viva l'Algérie !»

E. H. S.